

"Je suis Charlie" : nouveau "pavé" dans la vitrine officielle anti-terroriste

La Presse « bien pensante » Française, souvent aux ordres du gouvernement, a volontairement caché l'incident. Dimanche, le ministre des Affaires étrangères marocain, Salaheddine Mezouar, qui devait représenter le Roi Mohammed VI, « Commandeur des croyants », n'a finalement pas pris part à la marche contre le terrorisme dimanche à Paris « en raison de la présence de caricatures blasphématoires » du prophète dans le défilé, selon un communiqué officiel diffusé auprès de tous les médias par l'ambassade marocaine à Paris, mais occulté par pratiquement tous les journalistes Français.



Même le célèbre reporter Tintin n'y retrouve plus son ... latin !

Dans une France en plein désarroi, [où nos paysans se suicident pour échapper aux huissiers](#), dans une France où [des intégristes Egyptiens utilisent le Pays comme base arrière](#),

dans une France où les projets de mosquées ou de centres culturels musulmans intégristes se multiplient, comme à Saint Alban d'Ay (lire [Ardèche : ce qui se cache derrière le projet de centre d'éducation islamique de Saint-Alban-d'Ay](#)), dans une France où les entreprises licencient à tour de bras, où [le groupe Aoste ferme son usine « Calixte » à Boffres en Ardèche](#), dans une France où peu d'entreprises [innovent, créent des emplois et beaucoup disparaissent](#), dans une France où beaucoup de magistrats découragés diagnostiquent « La fin des juges », à l'image de Marie-Odile Theoleyre dans son [remarquable livre](#), on a l'amère impression que le Pays réel (La France d'en bas disait Jean-Pierre Raffarin) est à l'abandon, que les responsables politique – encore présents physiquement – ont déserté le pays intellectuellement et préfèrent organiser une spectaculaire manifestation pour faire oublier les ratages des services de renseignements Français.



Le roi du Maroc Mohammed VI a refusé de cautionner la manifestation « je suis Charlie » de dimanche à Paris.

Le Maroc voulait imposer ses conditions pour participer à la « super manif » du gouvernement Français

Le ministre des Affaires étrangères marocain Salaheddine Mezouar avait solennellement prévenu François Hollande, Manuel Valls, Laurent Fabius : « Oui à une solidarité du gouvernement Marocain, mais pas question de voir des caricatures à la marche ! ». Et pour éviter « toute interprétation abusive de sa position » le royaume du Maroc a décidé de publier un [communiqué du Ministère des Affaires étrangères du Maroc](#) annonçant sa présence à la manifestation, mais précisant « au cas où des caricatures du Prophète- prière et salut sur Lui-, seraient représentées pendant cette marche, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération ou tout autre officiel marocain ne pourraient y participer ».



Salaheddine Mezouar

Comme d'autres pays, traditionnellement alliés de la France, mais ayant l'islam pour religion officielle, le Maroc n'est pas tombé dans le piège d'une manifestation officielle où le gouvernement Français imposait, seul, ses conditions. Dimanche, le ministre des Affaires étrangères marocain, Salaheddine Mezouar, qui devait représenter le Roi Mohammed VI, « Commandeur des croyants », a « présenté à l'Élysée les sincères condoléances du Royaume du Maroc à la France... Nous ne participerons pas à la marche organisée à Paris en raison de la présence de caricatures blasphématoires du prophète ».

Face aux dizaines de responsables étrangers, dont des musulmans, qui participaient sagement à ce défilé monstre contre le terrorisme après les attaques terroristes sanglantes qui ont frappé la France, le Maroc et ses plus hauts responsables ont manifesté leur indépendance.

Les autorités marocaines avaient d'ailleurs solennellement prévenu samedi le gouvernement Français et l'Élysée qu'elles ne participeraient pas à la marche si des caricatures y étaient montrées. Charlie Hebdo, dont la rédaction a été décimée dans un attentat mercredi qui a fait 12 morts, avait publié à plusieurs reprises depuis 2006 des caricatures du prophète.

Jointe par téléphone ce lundi 12 janvier 2015, l'Ambassade du

Maroc à Paris précise : « Le ministre des Affaires étrangères marocain, Salaheddine Mezouar, a été à l'Élysée avec l'intention de prendre part à la marche, avant de se rétracter... » « Ce genre de caricatures insultantes pour le prophète ne contribue pas à instaurer un climat de confiance, sain », a encore expliqué le diplomate contacté.

Des relations de plus en plus tendues entre François Hollande et Mohammed VI

La manifestation de dimanche a accentué la crise qui couve entre Paris et Rabat. Les deux capitales sont plongées dans une crise diplomatique profonde depuis près d'un an, après le dépôt à Paris de plaintes pour torture à l'encontre de hauts responsables marocains, notamment l'efficace patron du contre-espionnage du royaume, Abdellatif Hammouchi. En réaction, Rabat et le gouvernement marocain ont suspendu la coopération judiciaire avec Paris, réclamant une révision de fond en comble. « La coopération antiterroriste entre les deux pays est également fortement entravée, voire gelée depuis février 2014 », selon un diplomate Marocain de l'Ambassade du Royaume à Paris.

De nombreux autres accrocs entre la France et le Maroc ont eu lieu ces derniers mois, et les tentatives d'apaisement, souvent initiées par l'entourage du roi Mohammed VI, n'ont pour l'heure pas permis de faire baisser la tension.

Dans un entretien cette semaine avec l'hebdomadaire Jeune Afrique, le ministre des Affaires étrangères marocain, Salaheddine Mezouar, qui devait représenter le Roi Mohammed VI à Paris, a fait porter la responsabilité de la poursuite de la crise sur la France. « Elle est due à l'absence de « volonté politique » de Paris et à une confiance ébranlée. »

« Soyons clairs: notre sentiment est qu'il n'y a pas chez notre partenaire français de volonté politique réelle de faire obstacle aux manipulations antimarocaines émanant de milieux connus pour leur hostilité à notre encontre », a dénoncé le ministre des Affaires étrangères marocain, Salaheddine Mezouar.

Le même discours a été tenu par de hauts responsables

Egyptiens qui reprochent à la France d'accueillir des intégristes Egyptiens qui utilisent le Pays comme base arrière, et une insuffisance de coopération policière.



Ces mauvaises relations sont préjudiciables à une lutte

efficace contre le terrorisme sur le sol Français (lire aussi « [Massacre à Charlie Hebdo : les insuffisances des services de renseignements français](#)«), les services secrets Marocains, comme les services secrets Syriens, autrefois très coopératifs, ne fournissant plus la moindre information aux policiers anti-terroristes Français et au gouvernement de François Hollande.

Une enquête de Francis GRUZELLE

Carte de Presse 55411

L’Egypte en première ligne face aux islamistes intégristes
Discours de nouvel an du président égyptien Al-Sissi à l’université Al Ahzar. C’est une lueur d’espoir et une avancée totalement inédite de la part du président de l’un des plus grands pays musulmans parlant devant les plus hautes autorités de cette religion. Réussira-t-il ? Oui si des extrémistes ne l’assassinent pas avant. Lire : <http://www.raymondibrahim.com/from-the-arab-world/egypts-sisi-islamic-thinking-is-antagonizing-the-entire-world/>

Un article de la Basler Zeitung : <http://bit.ly/1I10qte> Par les temps qui courent, il faut relayer les opinions de ceux qui prennent leurs responsabilités dans un monde en pleine folie.